

S'INSTALLER EN AGRICULTURE : UNE QUESTION DE DETERMINATION



Thomas
LAGASSE

NOM DE LA FERME :
PISCICULTURE
DE FREUX



Lieu :

Libramont



Date de création :

2023



Lagasse Aquaculture

[https://www.facebook.com/profile.
php?id=61565549352632](https://www.facebook.com/profile.php?id=61565549352632)

Thomas Lagasse est un jeune pisciculteur de 30 ans, technicien en environnement de l'Institut Agronomique de la REID. Au cours de l'année suivant son diplôme, il a travaillé en tant que technicien de rivière pour Stream et River Consult. Par la suite, il a passé quatre ans chez Puratos en tant que gérant d'une station d'épuration industrielle, où il a acquis de solides connaissances en microbiologie et en physico-chimie de l'eau. Enfin, il a eu l'opportunité de passer trois ans au sein du laboratoire de recherche en aquaculture de l'Université de Liège (CEFRA et CERE pisciculture) en tant que technicien. Dans sa dernière activité professionnelle, il était chargé du suivi des élevages, de la mise en œuvre d'expérimentations, ainsi que du suivi scientifique et biologique. Il dispensait également des cours pratiques sur la création de systèmes piscicoles et aquaponiques à des étudiants.

Une passion de longue date

À l'origine, il ne vient pas du milieu agricole et n'a jamais eu l'occasion de travailler dans une ferme, ses parents étant entrepreneur et employé. Mais depuis l'âge de 10 ans, Thomas a toujours été passionné par les milieux aquatiques et a rêvé de devenir pisciculteur. Il a poursuivi cet objectif à travers ses études de technicien en environnement et diverses expériences professionnelles axées sur l'eau, les poissons et le domaine de l'aquaculture, qui est relativement restreint en Wallonie.

“ **Il n'existe actuellement aucune possibilité de suivre des études spécifiques à l'aquaculture dans cette région (la Wallonie).** ”

Sa passion pour les poissons est née de la pêche, qu'il pratique depuis son plus jeune âge sous toutes ses formes. Son intérêt pour l'aquaculture n'a cessé de croître à travers ses recherches dans diverses sources d'information (internet, articles, livres, etc.), et il a conclu que c'était le métier qui correspondait le mieux à ses aspirations d'être constamment à l'extérieur, les pieds dans l'eau.

À 19 ans, il a découvert l'aquaponie, une thématique qui lui semblait



accessible, bien qu'elle n'était pas encore développée en Wallonie ni en France. Il a alors acquis une serre de 100 mètres carrés, où il a développé ses premiers élevages en autodidacte, ce qui lui a permis d'apprendre par essais et erreurs. Son installation était mieux adaptée à l'élevage de carpes Koi qu'à celui des truites, et c'est en initiant cet élevage, notamment par la manipulation et la reproduction des poissons, que l'aquaculture s'est imposée à lui comme une évidence.

L'opportunité de reprendre une pisciculture

Thomas a eu l'opportunité de reprendre la pisciculture de Freux à la suite de l'arrêt des activités de l'ancien exploitant, qui se consacrait exclusivement à la production de truites biologiques.

Thomas a repris la pisciculture de Freux le 1er mai 2023. Ce qui l'intéresse le plus dans son exploitation piscicole n'est pas tant la transformation du poisson en produits, mais plutôt l'élevage lui-même et sa diversification. Il souhaite maîtriser l'ensemble du cycle de production, rechercher de bonnes génétiques et prendre soin de ses différents cheptels afin de produire du poisson local de qualité, destiné à être écoulé localement. Bien qu'il ne

privilegie aucune espèce en particulier, il est conscient de la nécessité de choisir des espèces présentant une certaine rentabilité.

Son expérience professionnelle en recherche aquacole l'a amené à travailler sur différentes espèces de poissons, telles que la carpe, la perche et le sandre. Ces expériences lui facilitent la diversification des espèces, qui représente l'un des principaux objectifs de son projet. En revanche, il a moins d'expérience sur la truite, qui est pourtant l'espèce la plus couramment produite en Wallonie. Pour remédier à cela, il a tout d'abord décidé de suivre trois confrères pisciculteurs afin de se spécialiser dans sa reproduction et d'appréhender les divers aspects de son élevage.

Thomas souligne qu'il a bénéficié d'un accueil bienveillant et très ouvert au sein de la filière, ressentant un réel soutien pour réussir dans ses activités. Sa vision de la pisciculture est claire : il ne souhaite pas travailler isolément, mais plutôt créer des synergies entre pisciculteurs pour avancer ensemble, main dans la main, vers un objectif commun. Son rêve pour la filière est que, comme dans d'autres secteurs agricoles, les producteurs se regroupent en coopératives afin d'avoir plus de poids sur le marché et de réaliser des économies d'échelle

“

J'ai bénéficié d'un accueil bienveillant et très ouvert au sein de la filière, ressentant un réel soutien pour réussir dans mes activités... Mon rêve pour la filière est que, comme dans d'autres secteurs agricoles, les producteurs se regroupent en coopératives afin d'avoir plus de poids sur le marché et de réaliser des économies d'échelle sur leurs intrants.

sur leurs intrants. À ce propos, à la suite de son initiative avec d'autres pisciculteurs, ils ont déjà réalisé des achats groupés d'aliments, une démarche très avantageuse.



Thomas poursuit des objectifs de diversification des espèces de poissons afin de s'adapter aux aléas du changement climatique sur son site de production, notamment en raison des températures élevées et de la faible disponibilité en eau durant la période d'étiage. Au départ, il s'est orienté vers la production de cyprinidés tels que la carpe, la carpe Koi et le gardon. Cependant, il s'est rapidement rendu compte que les prix du marché pour ces poissons vivants n'étaient pas suffisamment attractifs, surtout avec le modèle de production semi-intensif qu'il utilise, qui nécessite un apport d'au moins 50 % d'aliments, en fonction de la surface et de la configuration de ses infrastructures d'élevage.

Néanmoins, il souhaite toujours faire redécouvrir la carpe d'élevage en tant qu'excellent poisson de consommation, comme elle l'était historiquement dans sa région. Il souligne que ce poisson souffre malheureusement d'une très mauvaise réputation qui ne reflète pas la qualité culinaire qu'il est possible d'obtenir avec des méthodes d'élevage appropriées. De plus, son caractère omnivore, sa croissance rapide et sa résistance aux variations climatiques en font une espèce idéale pour l'élevage. La carpe est d'ailleurs très appréciée dans plusieurs régions de nos pays voisins, où elle est déclinée sous différentes formes de produits.

Par l'observation, Thomas a constaté que la perche était naturellement très abondante sur son exploitation. Cette espèce locale présente un grand intérêt culinaire grâce à sa chair fine et ferme, comparable à celle des poissons "nobles" que l'on trouve sur le marché, mais il n'existe actuellement aucune offre sur le marché de consommation régionale. Pourtant, la perche est très recherchée par certains restaurateurs et poissonniers. Il n'en fallait pas plus pour que Thomas se lance dans cet élevage.



L'objectif est de maximiser la rentabilité de mes infrastructures d'élevage en produisant en continu différentes espèces de poissons, en accord avec leurs cycles naturels respectifs parallèlement à l'évolution annuelle de la disponibilité en eau de ma pisciculture



De plus, une collaboration s'est établie avec le seul producteur de truites bio en Wallonie. Dans le cadre de cette collaboration, il réalise la reproduction et la première phase de pré-grossissement (production de truitelles) au sein de son éclosérie durant les périodes favorables, afin de fournir le site de grossissement final des truites bio de son partenaire. En effet, la physionomie naturelle de sa pisciculture, avec ses étangs de terre et son modèle d'élevage semi-extensif, se prête particulièrement bien à la production de poissons bio. Ainsi, il est devenu le "naiseur" dans la région pour la production de truites bio, contribuant ainsi à la pérennisation de cette filière en Wallonie.

La configuration des infrastructures d'élevage de la pisciculture de Freux est particulièrement adaptée à la reproduction des différentes espèces de poissons, ce qui en fait l'une des activités majeures de l'exploitation de Thomas. Il planifie donc son calendrier de production en fonction de la saisonnalité naturelle de reproduction et de croissance des diverses familles de poissons : les salmonidés en hiver, les percidés au début du printemps et les cyprinidés au printemps et au début de l'été, tout en tenant compte de leurs cycles de développement naturels.



La réalisation dont Thomas est le plus fier

Thomas se réjouit d'avoir suivi sans relâche ses convictions, ses valeurs et son rêve de pisciculture, tant à travers ses expériences personnelles que son parcours professionnel. Cela lui a permis d'acquérir les compétences et les connaissances qu'il peut désormais exprimer pleinement dans son nouveau métier. Il est bien conscient que son projet n'en est qu'à ses débuts, mais il est déterminé à mettre tout en œuvre pour vivre de sa passion.

La création de son réseau professionnel s'est faite tout naturellement grâce à son expérience antérieure dans le domaine de la recherche en aquaculture. Il a pu bénéficier de l'ouverture et de la disponibilité des pisciculteurs en place, qui sont soucieux de lui transmettre leur savoir-faire pour renforcer ses compétences.

Les difficultés

Thomas reconnaît avoir perdu un certain temps en se laissant influencer par des idées préconçues du secteur. Il estime qu'il aurait dû prendre davantage de temps pour analyser l'état de son site de production et faire confiance plus rapidement à ses idées d'innovation et de modernisation, qu'il est actuellement en train de mettre en

œuvre et qu'il compte bien continuer à développer. Il considère donc que les caractéristiques naturelles d'un site sont des éléments essentiels à prendre en compte et à comprendre avant de se lancer dans ce type de projet.

L'assurance de pouvoir vendre le poisson de sa production à un prix compétitif pour garantir la pérennité de l'exploitation demeure un défi récurrent. De plus, sa délocalisation par rapport au site de production a constitué une contrainte majeure lors de la relance de l'activité.

Aujourd'hui, résidant sur l'exploitation, il peut offrir un suivi de qualité nettement amélioré à sa production.



Étant donné que nous travaillons avec des êtres vivants, certaines phases du cycle de production requièrent une attention de tous les instants et ce tout particulièrement pour la reproduction



SON CONSEIL À QUELQU'UN QUI VOUDRAIT SE LANCER DANS CE TYPE DE PROJET

Pour maximiser ses chances, Thomas estime qu'il est essentiel de s'intéresser aux connaissances des anciens afin de se former au mieux, tout en restant ouvert aux innovations du secteur en pleine évolution, et en suivant ses propres convictions. Il considère également qu'il est crucial de se remettre constamment en question pour progresser, surmonter les obstacles et rebondir de manière efficace.